



Construction du récit narratif dans Sourate Joseph (Yūsuf)

Préparation

Dr. Shaima Ibrahim El-Desouki Mohamed

Maître de conférences à la Faculté des Arts - Université Mansoura

RÉSUMÉ

L'histoire de Joseph - que la paix soit sur lui - est l'une des plus grandes histoires du Noble Coran. Dieu le Tout-Puissant l'a appelée les meilleurs récits, en raison des indications importantes et des grandes leçons dont chaque musulman a besoin, des merveilles qu'il contient, de la volatilité des conditions entre la détresse et le soulagement, la richesse et la pauvreté, et la mention des affaires de ce monde et de l'autre.

La noble sourate promet que le soulagement viendra inévitablement, peu importe la gravité des épreuves et des tribulations, en expliquant ce que Joseph - la paix soit sur lui - a subi en termes d'épreuves et de malheurs. On commence par son histoire avec ses frères, qui le jette dans le puits, puis sa vie dans la maison d'Al-'Azize, l'amour de la femme d'Al-'Azize et sa séduction, en passant par maintes évènements.

La raison de la révélation de cette Noble Sourate est que les Compagnons - que Dieu soit satisfait d'eux - ont demandé au Messenger de Dieu - que la prière et la paix de Dieu soient sur lui - de leur raconter des histoires après qu'une grande partie du Noble Coran ait été révélée. Alors Dieu Tout-Puissant a révélé sa parole : (نحن نقص عليك أحسن القصص بما) - أوحينا إليك هذا القرآن وإن كنت من قبله لمن الغافلين - Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans ce Coran même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs (à ces récits)," (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 3).

INTRODUCTION

La recherche porte sur le récit coranique du prophète Joseph, qui diffère des récits artistiques, car le récit artistique dépend de l'imagination ou d'un mélange de vérité et fiction, tandis que la matière du récit coranique est inspirée de la réalité et des faits historiques.

Elle a montré que le personnage individuel de Joseph et le personnage collectif de ses frères sont les deux personnages principaux. On s'est appuyé sur la dimension physique pour dessiner le personnage, c'est pourquoi la plupart des personnages de l'histoire de Joseph étaient bien évolués. La beauté de Joseph, que la paix soit sur lui, était un facteur efficace pour compliquer les événements de l'histoire, ainsi que la dimension sociale qui a été accentué par la nature de la relation entre Joseph et ses frères de son père. La dimension psychologique est également apparue fortement dans le dessin du personnage de Joseph, que l'envie et la jalousie ont été le facteur principal pour faire détoner les événements de l'histoire.

Les événements de l'histoire dépendaient d'un départ tout à fait dramatique acharné, attirent le lecteur directement à l'événement qui montre le futur proche et lointain. L'histoire se basait aussi sur le choix des événements en les montrant progressivement. Le conflit a commencé dans l'histoire de Joseph dès le premier instant, le conflit externe entre Joseph et ses frères de son père et ses résultats se sont poursuivis jusqu'à la fin. Le receveur a réalisé ce que Dieu avait permis à Joseph, mais ses frères ne savent pas cela.

Le dialogue a dominé l'histoire de Joseph plutôt que la narration. L'histoire a possédé également l'intensification de la nouvelle, la précision et la science de la biographie, la narration du roman, le dialogue du théâtre et le drame du cinéma avec toute l'harmonisation du passage d'une situation à une autre, et d'une scène à une autre.

Elle porte sur la construction du récit narratif dans Sourate Joseph (Yūsuf) à travers une analyse esthétique qui dépend de l'induction du texte plus que les références des lectures antérieures. Elle a adopté la méthode constructive, qui constitue un complément aux études précédentes qui étudiaient Sourate Joseph (Yūsuf) objectivement, stylistiquement, sémiotiquement, artistiquement, ou ne traitant que le dialogue. Elle a employé le terme beauté au lieu d'art, pour éliminer du texte coranique l'utilisation des termes associés à l'effort humain. L'art est un effort esthétique humain, tandis que la beauté est un terme plus général car la beauté n'est pas liée seulement à l'effort humain.



Sourate Joseph (Yūsuf) est l'une des sourates mecquoises qui traitaient des histoires des prophètes (Al-Sabouni, 1981, 39) révélées après sourate Hud et avant sourate Al-Hijr, et c'est la cinquante-troisième sourate dans l'ordre des révélations des sourates selon les paroles de la majorité" (Ibn Ashour, 1976 : 198). Sourate Joseph (Yūsuf) a renfermé dans ses versets de 4 à 101 le récit narratif complet de l'histoire du prophète Joseph, la paix soit sur lui, y compris son début et sa fin. Mais la sourate possédait une introduction et une conclusion semblable à celles de l'histoire. Cette étude s'articule autour de la construction du récit de l'histoire de Joseph, que la paix soit sur lui, dans les versets de 4 à 101, car les versets des récits coraniques dans leur ensemble sont inclus parmi les autres versets.

Le personnage de Joseph, que la paix soit sur lui, est le personnage principal de l'histoire, et il est clair qu'il s'agit d'un personnage historique venu à l'époque des Hyksos, et non des Pharaons, car le titre de Pharaon est apparu dans le Coran, tandis que le titre de roi apparaît dans l'histoire de Joseph (Belqasim, la construction du récit narratif dans Sourate Joseph (Yūsuf)).

Le Temps :

L'histoire de Sourate Joseph (Yūsuf) s'est déroulée selon un ordre séquentiel, principalement; mais elle est basée sur l'ordre chronologique pas sur les techniques d'anticipation et de flash-back. L'histoire se distinguait par l'anticipation ce qui n'est pas habituel dans le récit artistique, où l'anticipation interne apparaissait spécifiquement à vingt endroits, tandis que le flash-back apparaissait à quinze endroits. C'est différent des résultats d'études précédentes, qui indiquaient la gradation du déroulement de l'intrigue narrative en termes d'ordre chronologique depuis l'enfance de Joseph, la paix soit sur lui, son adolescence et jusqu'à sa virilité, d'une gradation temporelle naturelle. Une phase tardive ne précède pas une phase avancée de l'ordre chronologique (Belqasim, La construction du récit narratif dans Sourate Joseph (Yūsuf)).

Il y avait de nombreux modèles d'anticipation dans l'histoire¹, la vision s'est fauillée dans l'anticipation interne quatre fois. Il est apparu parmi les modèles d'anticipation : l'anticipation basée sur une planification préalable, l'anticipation imaginaire, l'anticipation interne pour le renforcement des anticipations précédentes, l'anticipation interne

¹ L'anticipation est divisée en deux classifications : l'anticipation externe représentée dans les spéculations futures en dehors de la limite de temps du premier récit, et l'anticipation interne qui s'inscrit dans le délai du temps prescrit du premier récit sans le dépasser, et elle est plus utilisée que l'externe. (Voir : Boutayeb Abdel-Aali, Le problème du temps dans le texte narratif, Magazine Fosoul, Vol. 12, numéro, Le Caire, Autorité générale égyptienne pour les livres, Été (1993, de 129 à 143).



fondée sur la menace et l'intimidation, l'anticipation du testament et son engagement basé sur la révélation, et les anticipations prophétiques basées sur la révélation et la vraie certitude.

L'histoire de Joseph dans la permanence du temps a été principalement caractérisée par la suppression, le résumé et un peu de technique de scène², alors que la technique de pause était absente. Elle a commencé par une scène dramatique émotionnelle au milieu du texte diégétique, en supprimant les années d'enfance précédentes de Joseph avec tous les sentiments de jalousie des frères. Ensuite la suppression a été faite de manière inégale, entre les années, les mois, les jours et les heures.

Il est apparu clairement de la présence de la suppression dans "la permanence" du temps qu'il s'est caractérisé par de grands sauts dans l'échelle des années sur la plupart des événements de l'histoire. La dernière section de l'histoire a vu des sauts temporels courts, fréquents et rapprochés sur l'échelle de mois et jours, qui étaient témoin sur la durée des périodes de souffrance, que Joseph a passées par rapport aux périodes d'affliction vécues par les frères de Joseph.

La rapidité de la permanence en termes de résumé était fortement présente dans ce récit narratif, surtout si elle était liée à la narration, pas au dialogue. La présence de la technique de scène était prédominante sur la scène de dialogue, qui prend un caractère dramatique, alors que le rythme s'accélère pour atteindre ces scènes, qui viennent entre les mains du receveur de manière sélective étonnante, rendant l'histoire intégrée malgré la haute fréquence de suppression et résumé successif. La technique de la pause est absente, à moins que nous considérons le commentaire sur l'histoire à la conclusion de la sourate, une alternative à la pause narrative dramatique.

Le récit utilisait la technique de fréquence, c'est pourquoi la technique de répétition d'événements survenus plusieurs fois mais rapporté une fois, en un seul endroit. Quant à la technique de répétition d'événements survenus une fois, mais rapporté plusieurs fois, en quatre

² Gérard Genette a mis une triple classification du temps : la chronologie, la permanence, la fréquence. La permanence est basée sur la rapidité du texte narratif allant d'une section à l'autre, entre des moments dont la relecture peut couvrir un grand nombre de pages, en les comparant aux plusieurs jours qui peuvent être racontés en quelques lignes. Il y a quatre cas principaux pour le rythme de narration : la suppression, la scène, la pause et le résumé. La suppression est la vitesse maximale du déroulement de la narration. Elle est représentée en sautant des moments entiers de l'histoire sans s'y référer, comme s'ils ne faisaient pas partie du contenu narratif. Le résumé consiste à résumer les événements de plusieurs jours, mois, ou années, en quelques sections comptées, ou quelques pages. La scène signifie que le temps de ce que nous lisons est égal au temps qui se passe dans l'histoire. Quant à la pause, elle contredit la suppression, et signifie que le temps de ce que nous lisons dans l'histoire est supérieur au temps de ce qui se passe dans la réalité : (Ghoneim ; Kamal Ahmed, Littérature arabe contemporaine, Gaza, Académie de la créativité, 2010, 140).



endroits. L'histoire a utilisé la technique de répétition d'événements survenus plusieurs fois en les indiquant également plusieurs fois.

Le lieu :

L'histoire de Joseph traitait le lieu avec une sélection esthétique qui a rendu service aux événements de l'histoire et l'imagination de son déroulement. Cette sélection a donnée aux événements le cadre spatial requis, c'est pourquoi, on trouve que les premiers événements se passent au désert, où la vie était difficile et pauvre, tandis que la deuxième partie de l'histoire s'est déroulée dans la ville.

Les repères de la place dans la ville sont venus successivement, dans le cadre de la narration, ou du vocabulaire du dialogue, comme par exemple les multiples portes de la ville, et les multiples portes des palais. Le vocabulaire de la vie prospère et le niveau civil, auquel appartiennent les personnages de l'histoire, ont commencé à apparaître.

La vie civile est montrée à travers les caravanes commerciales qui se dirigent vers l'Égypte, la présence de l'argent dans le système financier et économique en vigueur à l'époque et l'utilisation de balances. En plus de l'existence d'un système de responsabilisation et de punition, la prison est clairement dans le cas du barman, le boulanger et Joseph, que la paix soit sur lui, dont la peine de mort (la Crucifixion) est survenue pendant cette période, que ce soit sur la langue de Joseph en exprimant la vision ou dans la réalité.

Les caractéristiques du milieu agricole auquel appartient l'économie égyptienne sont apparues à ce stade, et le vocabulaire de ce milieu est montré dans la vision du roi, en plus des mécanismes de gestion de l'économie qui sont surgis dans le discours de Joseph, et ce qu'on a vu de la façon dont il gère les crises et les mécanismes de préservation de l'épargne et des capacités de la nation, et comment il a réparti les approvisionnements de manière pratique et équitable.

Le receveur note que le lieu est apparu comme l'exigent les événements de l'histoire, sans mentionner les détails qui peuvent ne pas avoir d'importance au service de l'événement, l'escalade du conflit et la progression du personnage. Nous n'aurions connu la nature des vies bédouines et civiles, ni leur vocabulaire employé, ni la nature des systèmes suivis sauf si l'intrigue de l'histoire en exigeait que ce vocabulaire interagisse avec les événements d'une manière esthétique, donnant au receveur une idée de la nature des variables présentes dans les lieux et du rôle de certaines d'entre elles dans la coïncidence d'événements et de personnages, cela était cohérent avec la construction esthétique des récits coraniques et artistiques.



Les personnages :

L'histoire de Joseph s'est caractérisée par la présence d'un certain nombre de personnages qui servent l'événement et son évolution, et en maintenant la cohérence de l'histoire dans l'esprit du receveur et sa capacité à en suivre les détails. Le nombre des personnages de l'histoire est 18; Le nombre des personnages principaux est deux, qui sont le personnage de Joseph, dont la présence était dans 100% des événements passés et mentionnés en 98 versets, tandis que le personnage collectif (les frères de Joseph) est de 58,16%.³

Etant donné que le personnage principal est le plus présent dans l'histoire (Al-Qatt, 1978, 26), Joseph et ses frères forment esthétiquement les deux personnages principaux, tandis que la présence de Jacob, que la paix soit sur lui, est de 35,71%, la présence de Benjamin est de 23,47%, et celle de la femme d'Al-'Azize est de 18,36%, puis celle des autres personnages secondaires ont suivi.

Beaucoup de choses peuvent être déduites de cette existence, dont la plus importante est la plus grande apparition de personnages individuels, ainsi que les personnages collectifs, qu'ils soient principaux ou secondaires. Les frères de Joseph sont considérés un personnage collectif composé de dix personnes. Ils sont considérés une collectivité grâce à leur accord sur de nombreuses questions et comportements et attitudes, jusqu'à ce que l'échange d'opinion - par exemple - choisir entre le fait de tuer, l'éloignement dans n'importe quel pays ou le faire jeter au fond du puits; Il est devenu comme un discours à soi-même, notamment parce que la décision finale est adoptée par tout le monde, et ils le soutiennent tous devant leur père. Peut-être la statistique ici change les convictions de certaines des études précédentes qui considéraient le personnage collectif des frères de Joseph comme un personnage secondaire en développement (Al Muri, 428 A.H.), et qu'il jouait un rôle secondaire (Belqasim, la construction du récit narratif dans Sourate Joseph (Yūsuf)).

On peut noter que les personnages comme Jacob, la paix soit sur lui, le frère de Joseph de sa mère, et la femme d'Al-'Azize, malgré l'importance de leur présence, et leur rôle actif dans l'histoire, et l'évolution de l'événement et l'escalade du conflit; leur présence dans la scène des événements par rapport aux personnages principaux est considéré secondaire. Leur présence est un moyen pour définir plus précisément leur rôle, comme la présence de Jacob, que la paix soit sur

³Le pourcentage a été calculé selon la présence du personnage dans les versets de l'histoire. Le nombre de versets dans l'histoire de Joseph (Yūsuf) est 98 versets, la présence de Joseph (Yūsuf) était dans 98 versets tandis que la présence des frères de Joseph (Yūsuf) est dans 57 versets.



lui, est de 35%, la présence de Benjamin est de 23%, et la présence de la femme d'Al-'Azize est de 18%.⁴ Ce qui signifie que ces personnages en termes de division esthétique sont des personnages secondaires ayant un grand rôle, alors que la présence de Joseph et de ses frères est considérée la plus grande présence, en indiquant que les deux parties sont au centre du véritable conflit dans l'histoire, et que le rôle de la femme d'Al-'Azize, par exemple, était un rôle complémentaire, contribuant à mettre en évidence l'étendue du mal infligé à Joseph, en raison du crime commis par ses frères.

Pour ne pas aller trop loin, les autres personnages secondaires ayant moins de présence, comme : (le roi, le barman, les serviteurs de Joseph et Al-'Azize) leur rôle secondaire ne signifie pas que l'histoire peut s'en passer sans eux, car il n'est pas possible d'imaginer le déroulement des événements et leur évolution sans la présence de ces personnages, mais l'identification des deux parties principales du conflit contribue à cristalliser l'idée principale et la courbe esthétique vers laquelle s'oriente la construction du récit. Cette spécification révèle l'harmonisation du récit coranique avec le récit artistique en ce qui concerne le petit nombre des personnages, ce qui signifie la cohérence des événements et l'absence de distraction de l'esprit du receveur.

Peut-être l'imagination de la courbe de présence de ces personnages principaux et secondaires et la disparité des proportions de leur présence entre nombreux, médiocre, et rare; en attribuant plus de sens à notre compréhension de l'histoire et notre dégustation de sa beauté, car elle correspond à la disparité des rôles des personnages sur le terrain en réalité, et correspond au concept de sélection esthétique, qui repose sur le choix de ce qui est vraiment nécessaire et en isolant ce qui n'est pas nécessaire.

L'histoire de Joseph avait tendance à traiter les noms de ses personnages avec la même manière sélective. La description est indiquée avant le nom. Le premier personnage principal, (Joseph) seulement, que la paix soit sur lui, était mentionné, et le deuxième personnage on lui attribua la description : "Les Frères de Joseph" : *لقد كان* (Il y avait certainement, en Joseph et ses frères des exhortations pour ceux qui interrogent) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 7), et si l'un de ses frères parlait, il lui donnait une description générale telle que : *(قال قائل منهم)* - L'un d'eux dit) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 10), ou *(قال كبيرهم)* - leur aîné dit) (Sourate Joseph (Yūsuf) n°80). La même chose est faite avec (la caravane) en récupérant Joseph du puits, et en distinguant le personnage ayant le rôle le plus important parmi eux en le

⁴ Jacob était présent dans 35 versets, le frère de Joseph dans 23 versets, et la femme d'Al-'Azize dans 18 versets.

décrivant: (واردهم) leur chercheur d'eau) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 19). Le receveur ressent la même chose en décrivant Al'Azize (الذي اشتراه من مصر - التي هو في بيتها) - qui l'acheta était de l'Egypte), la femme d'Al-'Azize (التي هو في بيتها) - qui l'avait reçu dans sa maison), l'homme qui a réglé l'affaire en affirmant la véracité de Joseph et démentant l'argument de la femme d'Al-'Azize (- شاهد من أهلها un témoin de la famille de celle-ci), les femmes des hauts responsables de la ville (نسوة في المدينة - dans la ville, des femmes), les prisonniers comme le barman et le boulanger (فتيان - deux valets) que le receveur n'a pas réalisé la nature de leur travail qu'à travers leurs visions, le nom du (الملك - roi) et de son entourage (الملا - conseil de notables) n'ont été déterminés, ainsi que le barman que lorsqu'il a joué un rôle important pour que Joseph interprète la vision, qui a changé le destin de Joseph en le menant du bas de la vie au sommet du pouvoir (الذي نجا منهما وانكر بعد أمة - il dit à celui des deux dont il pensait qu'il serait délivré), ou (الرسول - le Messenger), et cela peut être vu avec les serviteurs de Joseph (فتيانه - serviteurs), et il a transmis sa bonne nouvelle à son père (البشير - Le porteur de bonne annonce)⁵, avec la possibilité que le Messenger soit le barman et que le porteur de bonne annonce soient le frère aîné ou l'un d'eux.

La description remplaçant le nom à cet endroit est beaucoup suffisante, parce que la description capture des connotations plus profondes que le nom abstrait. La concentration sur les frères dans la description (les frères de Joseph) contribue à souligner davantage le paradoxe de ce qu'ils ont fait à leur frère, parce que cela préserve la description la plus appropriée de leur retour à la vérité, leur imploration du pardon, et le grand sens de satisfaction de Dieu donnée à leur frère opprimé Joseph par rapport à eux. Puis l'histoire ne se termine qu'après que les frères de Joseph portent le même nom qui suggère l'intimité et la belle relation humaine. Le rôle collectif qu'ils ont joué, a fait de leur mention ensemble dans la même description plus convaincante, notamment en mettant en évidence les degrés de différence entre eux, effectué par les mots (l'un d'eux dit) et (l'aîné) dans les situations nécessaires.⁶

La description d'Al-'Azize (الذي اشتراه من مصر) - qui l'acheta était de l'Egypte) est révélatrice de la nature de la relation avec Joseph. Il est clair que c'était une relation qui allait au-delà de celle de l'amour vers l'induction de l'avenir du garçon. Ce qu'il a dit ensuite a indiqué les dimensions psychologiques et sociales de cet achat puis que l'homme et sa femme sont privés de la procréation, et le beau garçon représente un

⁵Sourate Joseph (Yūsuf) versets n° 21, 23, 26, 30, 36, 43, 45, 50, 62, et 96

⁶ Une référence au verset du Tout-Puissant dans Sourate Joseph (Yūsuf) : "L'un deux dit" verset n° 10), ou "leur aîné dit" verset n° 8.



rêve perdu pour eux deux, c'est pourquoi, il a indiqué qu'ils peuvent lui accorder une généreuse hospitalité, et l'adopter comme leur enfant. Quant à la description de la femme d'Al-'Azize (التي هو في بيتها) - qui l'avait reçu dans sa maison), il y a une indication claire que la femme ne représente pas les mêmes sentiments de son mari malgré qu'elle est privée de procréer comme lui. La description de la femme d'Al-'Azize, la représente en tant qu'une femme étrangère au garçon, sans sentiments maternels qui la lient à lui comme l'imaginait Al-'Azize, malgré les années qui ont passé et pendant lesquelles elle l'élève comme les mères élèvent leurs enfants. La description est plus détaillée dans le reproche de la femme d'Al-'Azize, et met en évidence de manière significative la rédemption de Joseph, et son véritable héroïsme dans la capacité de se contrôler face aux séductions les plus sévères utilisé par la femme d'Al-'Azize. La possibilité de sédition est contenue sans actions intentionnelles malgré que la femme ait un désir irrésistible de séduction, elle atteint sa grande rage en accrochant les portes dans une réaction brutale face à l'insistance et la patience de Joseph.

On peut comprendre les implications des autres descriptions dans le même contexte. Les paroles dites sur la femme d'Al-'Azize ont été exprimées par n'importe quelle femme, c'est pourquoi la description (نسوة - في المدينة) indiquait la fréquence des rumeurs abondantes dans la communauté. Également l'expression (servitude) désigne les serviteurs et les ministres du roi, où il était surnommé le barman et le boulanger, et les serviteurs de Joseph, et il est clair que le travail des compagnons de prison ici ou là est un travail civil et non pas une action militaire, c'est pourquoi la description est précise et indicative de la vitalité de ces serviteurs. La description du sauvegarde et déni est venue après le mot nation pour contribuer à mettre en évidence un événement important, qui constitue une transition qualitative dans l'évolution des événements, et son objectif est le rappel du barman de son ancien compagnon de prison, Joseph. Cette description en mots limités a signalé plusieurs années de souffrance où Joseph est resté, comme Dieu l'a décrété, après que le barman ait oublié du mentionner. Cette description a éclairé la raison pour laquelle le barman se souvient de Joseph, car il donna au receveur une indication certaine de la sincérité de l'interprétation de Joseph de la vision des deux compagnons de prison il y a des années, ce qui signifie que la description était chargée de plusieurs significations, et elle ne vint pas comme une description d'un homme inconnu. On peut observer la signification du nom (le Messager) qui a transmis le message du roi à Joseph dans sa prison avec son désir d'assister avec lui d'une part puis il le réserve pour lui-même d'autre part pour voir l'évolution se produire



dans l'avis du roi concernant ce prisonnier. Il est possible de relier le barman avec le messenger parce que le barman a dit: *أنا انبئكم بتأويله فأرسلون* (- Je vous en donnerai l'interprétation, envoyez-moi donc) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 45), mais le décrire en disant le messenger ou le messenger du roi est une indication réelle de la révérence du roi pour Joseph , et la transformation qui s'opère dans sa relation avec lui, et il est également possible de noter l'exactitude de la description (le porteur de bonne annonce) avec ce nom, sans préciser s'il est l'un des serviteurs de Joseph ou l'un de ses frères, où la description a accentué le rôle dramatique qui se déroule et la transformation qui offre une conclusion heureuse.

En tout état de cause, les mécanismes de description et d'attribution des noms dans l'histoire de Joseph mettent l'accent sur le principe de la sélection esthétique, qui se concentre sur des dimensions de valeur suprême, déduites de cette description, qui est liée aux personnes, à la nature de l'évolution des événements, et les variables de conflit dans l'histoire, ce qui reflète une harmonie esthétique claire entre les éléments du récit narratif, et l'unité cohérente claire entre ses parties.

Le receveur observe que la plupart des personnages de l'histoire de Joseph sont évolués et que son évolution est la meilleure, et se dirige vers une plus belle fin, et cela se voit au niveau des personnages vertueux et parfaits, au fur et à mesure que ces personnages se développent pour le mieux (Nofal, 1989 : 124). Il est à noter qu'il a dit tous les personnages, et la vérité est que certains des personnages sont restés stables par rapport au déroulement des événements, et certains d'entre eux n'apparaissent pas dans leur état, comme la caravane et leur (leur chercheur d'eau). Cette évolution pour le mieux peut être vu dans le personnage de Yusuf, la paix soit sur lui, qui a dit au barman: *أذكرني عند ربك* - Parle de moi auprès de ton maître) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 42), puis quand il l'a mentionné des années plus tard, il lui dit: *ارجع إلى ربك* - Retourne auprès de ton maître) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 50), où il refuse de sortir de prison après toutes ces années qu'après qu'il soit innocenter et que les raisons de son emprisonnement injuste aient été connues. Cette évolution dans le désir de Joseph de sortir de prison était un facteur dramatique important dans l'admiration du roi pour sa position, après son admiration pour sa capacité d'interpréter la vision, et sa façon de présenter des solutions aux problèmes de l'économie, ce qui lui a incité à réserver Joseph pour lui-même. Cela a aidé Joseph à la transition de la prison et la souffrance vers la gouvernance et le ministère, dans une œuvre majestueuse, dans laquelle il a sauvé les gens d'une grande catastrophe, s'étendant sur sept ans.



On peut observer l'évolution du personnage de Joseph vers le mieux depuis le début de l'histoire, quand il était un garçon promettant d'être choisi, d'interpréter les rêves, de se distinguer de ses frères, de rester au fond du puits, et d'être vendu avec quelques dirhams, ensuite se déplaçant au début de l'étape de la jeunesse. Au cours de l'étape de la jeunesse, il a appris beaucoup de connaissances mondaines après avoir été élevé par son père et avec le patronage de Dieu, qui lui a révélé au fond du puits ce que le rassura. La présence de Joseph au palais d'Al-'Azize, contribua à sa connaissance des divers aspects de la gouvernance, et le développement de ses capacités en tant que son prince héritier, pensant à l'adopter comme son fils. L'étape de la séduction et l'emprisonnement à long terme, lui a formé en tant qu'un homme choisi ayant survécu maintes types de souffrance, expert dans les différents groupes de la société, de l'élite au plus bas niveau, de leurs honorables à leurs criminels, tout cela l'a déjà qualifié pour jouer un grand rôle dans la sauvegarde de l'Égypte et la Syrie des années de vaches maigres.

On peut observer le développement des frères de Joseph, qui ont commencé l'histoire avec un crime scandaleux, où dix hommes jettent un petit enfant au fond du puits après avoir pensé à le tuer immédiatement, et il est surprenant que ce soit leur frère. Leur motif pour ce crime n'est que des illusions sur l'amour du père pour son plus jeune enfant, bien que la caractéristique humaine innée appelle à l'affection parentale envers le plus faible des fils, que cette faiblesse soit la maladie, le voyage ou l'enfance, mais l'attitude de leur père, son répulsion d'eux, et l'interpellation de leur conscience, les ont fait cesser de commettre le crime. Ils auraient pu faire avec le frère de Joseph ce qu'ils ont fait avec Joseph lui-même, mais ils sont devenus des gens de bien, et leurs attitudes ont commencé à être caractérisées par le regret sur ce qui s'était passé, notamment quand leur frère aîné les avait réprimandés pour avoir négligé Joseph auparavant, ainsi que leur vif désir de récupérer leur frère d'Al-'Azize. Cette affaire aurait été leur occasion de se débarrasser du frère de Joseph, en disant : " Quand ceux-ci dirent (*أند*) - *قالوا ليوسف وأخوه أحب إلى أبينا منا ونحن عصبة إن أبانا لفي ضلال مبين* Joseph et son frère sont plus aimés de notre père que nous alors que nous sommes un groupe bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 8). Probablement l'intérêt de Joseph à prendre son frère, et le plan sage de Dieu, n'étaient que pour explorer les secrets de leurs âmes et tester leur condition pour savoir s'ils sont toujours dans leur ancienne tentation, mais il réalisa avec une preuve concluante l'évolution psychologique qu'ils ont atteint, même s'ils portent encore des



traces de jalousie passée lorsqu'ils ont dit : (إن يسرق) - S'il a commis un vol).

On peut remarquer le changement qui a affecté le personnage d'Al-'Azize et des femmes de la ville, après avoir courtisé et emprisonné Joseph, et après une courtoisie collective, la situation se transforme en une reconnaissance collective de l'innocence de Joseph et la confession de la femme d'Al-'Azize, chargée de bonté et regret, et insistance sur la rédemption et l'imploration du pardon, cela explique peut-être l'effet de Joseph le Prophète sur elles, non seulement par son infailibilité, parce qu'elles l'ont oublié à cause de désir, du pouvoir de la sensualité, du pouvoir de gouvernance, et d'oppression.

Quant aux autres personnages, ils étaient caractérisés par la constance, comme le caractère de Jacob, que la paix soit sur lui, qui se distinguait par son empressement pour son fils, une grande tristesse pour lui depuis le début, la continuation de cette tristesse, et son augmentation quand il a perdu l'autre fils. On peut dire la même chose sur le frère de Joseph, dont les caractéristiques psychologiques n'étaient pas claires dès le début, parce qu'il était au centre de l'envie de ses frères comme Joseph, il était proche de son père et de son frère, et il le resta, et sa présence a contribué au démarrage des événements, bien qu'il n'y ait pas été directement impliqué, mais le déclenchement était plutôt pour Joseph et son père. Son père a perdu la vue, et Joseph veillait à l'accompagner par crainte pour sa sécurité, et en tant que test pour ses frères.

Les personnages restants peuvent être considérés comme des personnages constants, qui sont entrés dans le cadre de l'histoire et en sont sortis tels quels sans changements radicaux dans leur psychisme ou leurs attitudes et comportements, tels que le roi, le barman, le boulanger, les serviteurs de Joseph, le témoin, la mère de Joseph, le public, la caravane et leur chercheur d'eau, le village dans lequel ils se trouvaient, et la caravane avec laquelle ils sont venus, et le Porteur de bonne annonce.

L'histoire de Joseph s'est concentrée ici sur la présentation des personnages selon un caractère dramatique et esthétique, basée sur une vision équilibrée de l'âme humaine, car elle a montré qu'il n'y a pas de mal pur ni de bien parfait, les frères de Joseph représentent un personnage collectif principal (plusieurs personnes jouant le même rôle), qui possédait - selon le concept du conflit dramatique - ses justifications esthétiques pour jouer le rôle scandaleux en se débarrassant de leur frère, car la jalousie et l'envie résidaient dans leurs cœurs, et ces justifications sont les mêmes que celles de Kapil (Caïn) contre Abel. La



charmante beauté de Joseph, et l'inclination du père envers lui en raison de sa jeunesse et d'être d'une autre mère, puis ses visions qu'ils ont probablement connus, était un motif puissant pour traduire ces sentiments en comportement agressif. Bien que la discrimination du père puisse être justifiée, comme nous l'avons mentionné précédemment, le père a toujours une tendance innée envers le cadet jusqu'à ce qu'il grandisse, le malade jusqu'à ce qu'il guérisse et le voyageur jusqu'à ce qu'il revienne. Certains chercheurs croient que l'acceptation de Jacob, la paix soit sur lui, sur la demande de ses fils quand ils ont pris Joseph avec eux, pour se promener et jouer à approfondir l'envie : "la raison de l'envie était l'amour de Jacob envers lui et sa crainte sur sa sécurité."⁷

Le Coran a laissé le receveur imaginer les justifications de la femme d'Al-'Azize dans son comportement honteux envers son beau-fils. La beauté sans pareille de Joseph, que la paix soit sur lui, a été soulignée, en plus de l'autre justification dramatique, qui est apparue à travers son examen insolite des femmes des hauts responsables de la ville, qui se coupaient les mains, dans une attitude dont le receveur déduit leur fascination par la beauté de Joseph, que la paix soit sur lui, et dans un dicton qui l'exprime avec force : *حاش لله ما هذا بشران هذا إلا ملك كريم* - A Allah ne plaise! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble!), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 31). La justification dramatique ici n'est pas une justification de l'offense, mais une explication de ses motifs, où la vie selon le concept coranique est basée sur l'examen et l'affliction. On peut conclure que le but était la lutte contre les désirs, et ne pas être entraîné dans les caprices de l'âme, en comparant la position de ces femmes avec celle de Joseph, que la paix soit sur lui, qui a trouvé tous les pouvoirs et trésors du monde entre ses mains comme les personnes ayant des âmes malades rêvaient, les femmes de la haute société se présentent avec toute leur beauté et leur luxe, mais il les refuse, et son âme honorable dépasse toutes ces tentations, malgré qu'il a peur d'être fasciné comme tous les gens: *وإلا تصرف عني كيدهن أب إليهن وأكن من الجاهلين* - Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse, je pencherai vers elles et serai du nombre des ignorants) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 33), c'est ça qu'il faut honorer, et une attitude transcendante qui met en évidence l'étendue du déclin des âmes qui a justifié la déviation du bon sens et la tendance à trahir les principes et les valeurs.

L'histoire de Joseph a permis au receveur de conclure les justifications du comportement froid d'Al-'Azize face à la trahison

⁷ Nofal, Ahmed, Youssef : Une étude analytique, *دراسة تحليلية* Amman, Dar Al-Forqan pour l'édition et la distribution, 1^{ère} édition, 1989. , p.187



flagrante de sa femme, cela est confirmée par la preuve concluante, déduite d'un (témoin de la famille de celle-ci), lorsqu'il a décidé que le cas de la Tunique de Yusuf déchirée était une preuve de son innocence ou sa condamnation. La Tunique déchirée par derrière était révélateur de son innocence et la condamnation de la femme d'Al-'Azize, mais la position du mari (Al-'Azize) restait étrangère : (يوسف اعرض عن هذا واستغفري) - لَذُنْبِكَ إِنَّكَ كُنْتَ مِنَ الْخَاطِئِينَ - Joseph ne pense plus à cela! Et toi, (femme), implore le pardon pour ton péché car tu es fautive) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 29), et le plus étrange est son silence et son implication dans l'emprisonnement de Joseph pendant un certain temps! Le Coran a préparé le terrain à ce fin en faisant référence à son incapacité et celle de sa femme à avoir des enfants: (عسى أن ينفعنا أو نتخذه ولداً) - Il se peut qu'il nous soit utile ou que nous l'adoptions comme notre enfant) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 21), ce qui peut justifier sa faiblesse envers la situation de sa femme. Son vieux désir de considérer Joseph comme un fils, peut être une raison pour laquelle il incite sa femme à revenir à la raison. Ainsi que son expression concernant l'emprisonnement dans son discours (l'emprisonner pour un temps) puisse donner l'impression qu'il s'agit d'une solution temporaire, et personne ne sait pourquoi elle a duré, était-ce dû à l'absence d'Al-'Azize ou sa mort, car il n'est plus présent, même lorsque le roi s'enquit des femmes au sujet de Joseph.

Tout cela est une justification dramatique, donnant au receveur une perception de la façon de représenter les personnages et les construire logiquement, loin du désir de classer les gens dans des catégories silencieuses, qu'elles soient noires ou blanches. Les changements dramatiques dans les situations des personnages justifient les dimensions de cette vision, comme les femmes des hauts responsables de la ville et la femme d'Al-'Azize reviennent à la raison, tout comme les frères de Joseph reviennent au bon chemin, ils ne prennent pas l'initiative de nuire à leur second frère; Au contraire, ils tiennent à le sauver et se sont excusés auprès de leur père, et ils acceptent la nouvelle position de Joseph : (وخرروا له سجداً) - et tous tombèrent devant lui, prosternés) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 100).

L'histoire de Joseph a utilisé les dimensions nécessaires du dessin des personnages, que ce soit au niveau de la dimension physique, social ou psychologique. La nécessité ici est une nécessité dramatique pour les exigences de l'évolution de l'événement et du comportement des personnages, et l'escalade du conflit. La dimension physique dans le dessin des personnages a la plus grande présence, notamment la description de Joseph, que la paix soit sur lui, dans les différentes étapes de sa vie où il passait d'un événement à l'autre, mettant notamment en évidence son jeune âge au moment de sa jetée au fond du puits : (هذا غلام)



- Voilà un garçon) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 19), puis il a décrit sa maturité: (ولما بلغ أشده - Et quand il eut atteint sa maturité) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 22), et cela appelle l'attention sur la nature de l'événement, car son portrait d'enfant incarne la laideur du crime commis contre lui, et son portrait de jeune homme ouvre la voie à l'engouement de la femme d'Al'Azize, ce qui déclenche le conflit. La dimension physique est accentuée par la beauté de Joseph, indiquée dans l'expression des femmes des hauts responsables de la ville: (وقلن حاش لله - ما هذا بشراً إن هذا إلا ملك كريم قالت فذلكن الذي لمتني فيه - A Allah ne plaise! Ce n'est pas un être humain, ce n'est qu'un ange noble!, Elle dit : Voilà donc celui à propos duquel vous me blâmez.), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 31-32), comme il a été possible de voir dans le cas des femmes qui veulent le séduire : (وإلا تصرف عني كيدهن) - Et si Tu n'écartes pas de moi leur ruse...), (وما خطبكن إذ راودتن يوسف عن نفسه) - C'est moi qui ai voulu le séduire). Joseph (Yūsuf) n° 33). On peut le noter aussi à travers la séquence des événements concernant l'amour de son père, la jalousie de ses frères, l'admiration de ses compagnons de prison, et sa réussite à persuader les gens de stocker du blé et des provisions en prévision des années des vaches maigres.

L'histoire de Joseph a dessiné la dimension physique du personnage de Jacob, surtout après que les années soient passées depuis la perte de Joseph. (إن له أبا شيخاً كبيراً - Il a un père très vieux), (تالله تفتأ تذكر يوسف حتى تكون حرضاً أو تكون من الهالكين - Par Allah, Tu ne cesseras pas d'évoquer Joseph, jusqu'à ce que tu t'épuises ou que tu sois parmi les morts) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 78- 85), où les deux descriptions sont mentionnées en prenant pitié de lui des désastres du temps. Sa perte de vue a exprimé l'étendue de sa douleur d'une manière matérielle et tangible : (وابيضت عيناه من الحزن فهو كظيم) - Et ses yeux blanchirent d'affliction. Et il était accablé), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 84). Cette désignation a contribué à mettre en évidence cette douleur et ses répercussions. Le receveur peut être surpris par cette tristesse malgré la certitude que Jacob possède concernant le choix offert à Joseph, mais la certitude est une chose, et la voie depuis la souffrance jusqu'à l'arrivée à ce choix, et ce qui va suivre la rencontre, est une autre chose. Jacob a de nombreuses justifications pour le chagrin inné, y compris l'affliction du père pour son enfant, qui fait face à des problèmes, même si la fin heureuse se profile à l'horizon. Elle est également une tristesse pour sa certitude de ce que ses enfants ont voulu commis contre leur frère, l'événement est terrible, et les émotions des prophètes prouvent leur humanité.

L'histoire de Joseph fait référence aux caractéristiques physiques des frères de Joseph et à leur niveau d'âge par rapport à leur frère, ce



qui rendait la connaissance de Joseph certaine d'eux alors qu'ils ne le connaissaient pas, parce que les traits de l'enfant peuvent beaucoup changer, mais les traits du vieil homme restaient et devenus plus clairs, ce qui signifie que les frères de Joseph étaient les aînés, et cela peut être déduit du dicton du Tout-Puissant : (وجاء إخوة يوسف فدخلوا عليه فعرفهم وهو) - له منكرون - Et les frères de Joseph vinrent et entrèrent auprès de lui. Il les reconnut, mais eux ne le reconnurent pas), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 58).

La dimension sociale est apparue dans le dessin de Joseph (Yūsuf), que la paix soit sur lui, en accentuant les dimensions des milieux bédouins et urbains dans la formation de sa personnage. On fait référence au milieu bédouin dans le dicton du Tout-Puissant : (وجاء بكم من البدو) - Et il vous a fait venir de la compagne) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 100), en plus le milieu urbain dans la maison d'Al-'Azize, et dans sa maison, en tant que 'Azize de l'Egypte par la suite, ainsi que vivre l'environnement carcéral avec tout ce qu'il contient. Joseph était le propriétaire d'un message dans tous ces milieux, en outre il lui a donné une dimension intégrale dans la résolution de la crise économique du pays, et il a formé une interaction positive avec tous les groupes de la société, proches et lointains.

La dimension sociale a été accentuée par la nature de la relation entre Joseph, que la paix soit sur lui, et ses frères de son père et son frère de son père et de sa mère : (بأخ لكم من أبيكم) - amenez-moi un frère que vous avez de votre père) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 59). Cette dimension était d'une grande importance dans l'interprétation dramatique des dimensions du conflit, et l'interaction des événements de l'histoire. La dimension sociale est apparue dans le personnage de la femme d'Al-'Azize et la nature de sa relation avec Joseph, et la nature de son statut en tant que une dame de société appartenant à la classe des chefs d'état, telle que le Coran la décrit en disant : (التي هو في بيتها) - qui l'avait reçu dans sa maison), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 23), soulignant qu'il est son beau-fils ou son fils adoptif, comme son mari l'a suggéré lorsque Joseph est venu chez lui, et cela, comme il l'a mentionné précédemment, a pour effet de mettre en évidence le paradoxe entre son statut social attendu et sa situation morale et comportementale existante.

Les caractéristiques de la dimension psychologique sont apparues dans le dessin des personnages de l'histoire de Joseph conformément à son importance dans l'évolution des événements, y compris la description que la femme d'Al-'Azize a fait dans les moments difficiles de séduction : (فاستعصم) - il s'en défendit fermement), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 32). Un cours important dans l'interaction des événements de l'histoire, et l'arrivée de Joseph en prison en préparation de sa sortie en



tant qu'Azize de l'Égypte. S'il n'était pas emprisonné, il n'aurait pas rencontré le barman et le boulanger, et s'il n'avait pas accompagné le barman à la prison et vu la véracité de son interprétation du rêve, il n'aurait pas rencontré le roi, ni devenu 'Azize d'Égypte qui sera plus tard responsable des trésors de la terre.

La dimension psychologique a été incarnée dans le personnage des frères de Joseph, car l'envie et la jalousie sont le motif principal de la détonation des événements de l'histoire et son évolution, au fil des années. Cette dimension est apparue dans leurs propos et leurs comportements dans leur dicton : (ونحن عصبية) - alors que nous sommes nombreux) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 14), tel qu'il est apparu clairement après la fraude et la ruse dans le traitement de la situation : (قالوا سترأود) - Ils dirent : Nous essayerons de persuader son père. Certes nous le ferons.), (قالوا إن يسرق فقد سرق أخ له من قبل) - Ils dirent : S'il a commis un vol, un frère à lui auparavant a volé aussi), (قالوا تالله لقد اترك الله) - Ils dirent : "Par Allah! Vraiment Allah t'a préféré à nous et nous avons été fautifs). (Sourate Joseph (Yūsuf) n°77,91, 61), utilisant le même serment, et la comparaison avec l'autre, cette comparaison qui leur a nui dès le début.

Les dimensions de la foi sincère, la confiance en Dieu, et la capacité de repousser le mal sans la protection de Dieu, sont apparues et c'est l'une des caractéristiques des pieux. L'appel de Joseph, que la paix soit sur lui, a poussé certains des receveurs à s'efforcer dire que l'infailibilité a empêché Joseph, oui c'est l'infailibilité et il n'y a de protection pour personne sauf Dieu, mais la personne testée doit avoir un rôle à jouer en étant patient et en s'accrochant à Dieu et en prenant l'initiative de recourir à Lui. Abou Essoud a dit : "C'est une crainte, de Joseph, que la paix soit sur lui, et recourir à la grâce de Dieu Tout-Puissant, suivre les voies des prophètes et des sages pour obtenir le bien et échapper au mal par l'aide d'Allah Tout-Puissant, et priver eux-mêmes de force et de pouvoir, pour invoquer sa gentillesse en détournant leurs complots en montrant qu'il n'a pas la capacité de défendre, comme l'énoncé de l'appel du suppliant : "Sauvez-moi, ou je périrai" (Abou Essoud : Guidage de l'esprit sain vers les mérites du Noble Coran, Volume 2, 274).

Les personnages absents, ont joué un rôle important dans l'explosion des événements, y compris le personnage du Diable, qui n'apparaissait pas directement, mais était présent pour émouvoir les âmes et susciter l'envie. C'est devenu clair dès le début de l'histoire dans l'avertissement de Jacob à Joseph, que la paix soit sur eux deux, à propos de raconter sa vision à ses frères, alors le Diable incrustera entre eux : (قال يا بني لا تقصص رؤياك على إخوتك فيكيدوا لك كيداً إن الشيطان للإنسان عدو مبين) :



a dit : Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères car ils monteraient un complot contre toi, le Diable est certainement pour l'homme un ennemi déclaré), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 5). Cela a été confirmé par Joseph, que la paix soit sur lui, à la conclusion de l'histoire, qui met clairement en valeur qu'il est et son père d'une même niche : (من) - بعد أن نزرغ الشيطان بيني وبين إخوتي (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 100).

Il s'est arrivé ce que Jacob attendait, et ce que Joseph a conclu à la fin, que la paix soit sur eux deux, car les âmes des frères de Joseph se sont émues de jalousie et d'envie, et le Diable a incrusté entre eux jusqu'au bout en faisant un scandale moral, qui est devenue une leçon pour tous les êtres humains.

Parmi les personnages absents des événements de l'histoire, et présents avec ses valeurs et son histoire, des personnages comme Abraham et Isaac, que la paix soit sur eux deux, et l'histoire de Joseph, que la paix soit sur lui, était dans l'un des épisodes de cette noble famille : - ويتم نعمته عليك وعلى آل يعقوب كما أتمها على أبويك من قبل إبراهيم وإسحق) : Il parfera son bienfait sur toi et sur la famille de Jacob, tout comme Il l'a parfait auparavant sur tes deux ancêtres, Abraham et Isaac car ton Seigneur est Omniscient et Sage.) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 6). Les valeurs et les principes que les prophètes croient ont un rôle actif dans le cours de l'histoire et ses événements. Joseph, la paix soit sur lui, a bien appris la leçon, surtout après le choix, car ces personnages sont restés présents dans son esprit, et dans les détails de son appel aux gens à adorer Dieu, cela est clair dans son message à ses compagnons de prison en les appelant à adorer Dieu : (واتبع ملة أبائي إبراهيم وإسحق ويعقوب ما كان لنا أن نشرك) - بالله من شيء Et j'ai suivi la religion de mes ancêtres, Abraham, Isaac et Jacob. Il ne convient pas d'associer à Allah quoi que ce soit....), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 38).

Certains des personnages fictifs absents ont joué leur rôle en poussant les événements vers leur but, parmi ces personnages, ceux de la vision fictive du roi : (سبع بقرات سمان يأكلهن سبع عجاف وسبع سنبلات خضر واخر) : sept vaches grasses mangées par sept maigres, sept épis verts et autant d'autres, secs) (Sourate Joseph (Yūsuf) n°43,46), et sa présence a été répétée deux fois, et ce sont des personnages (oniriques) qui n'appartient ni à la réalité vécue, ni aux événements de l'histoire en interaction directe, mais ce sont des figures symboliques révélatrices de ce qui s'est réellement passé après cela, et leur présence est évidente dans la venue des frères de Joseph, comme d'autres, pour demander un repas en raison de la sécheresse et la famine pendant les années de vaches maigres difficiles. Par conséquent, la présence de ces



personnages symboliques inhumains n'est pas sans avantage; au contraire, ils ont joué un rôle important.

Les événements:

Les événements ont été arrangés en impliquant directement le receveur dans l'événement indiquant l'avenir proche et lointain. L'événement commence par la vision pour arriver à la conclusion d'une part, tandis que son interprétation indique le déroulement des événements, qui y conduit, de l'autre part. Les craintes de Jacob se sont bientôt produites pour infliger au receveur une série d'événements qui en résultaient. Commençant par la sédition du fond du puits, puis l'esclavage, arrivant à la sédition de la séduction, puis la sédition de l'emprisonnement jusqu'à la sédition du monde et les exigences de justice entre les gens. Ces événements sont étroitement liés, et constituent - alors - le premier mouvement (le début de la narration) qui est un focus émotionnel de vision, qui se poursuit à travers l'histoire jusqu'à l'émergence du nouveau moment" (Mazari, 2002).

Le point culminant de l'événement était l'accession de Joseph⁸ au trône et sa manière d'agir parfaitement, mettant la fin à ses épreuves et douleurs, tandis que la souffrance de ses frères commence suite à leurs actions, presque au milieu de l'histoire : *وجاء إخوة يوسف فدخلوا عليه فعرفهم وهم له منكرون* - Et les frères de Joseph vinrent et entrèrent auprès de lui. Il les reconnut, mais eux ne le reconnurent pas.) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 58).

Les événements allaient jusqu'au bout, à travers la tentative de Joseph de sauver d'abord son frère de la tyrannie de ses frères, puis quand il réussit et s'est assuré que ses frères changeaient pour le mieux, il s'est arrivé au moment d'illumination et révélation, quand il leur a montré son identité, et Il les blâme pour ce qu'ils ont fait avec lui, en commençant par une conclusion fermée et heureuse, dans laquelle la rencontre a eu lieu après la séparation, la rédemption et l'imploration du pardon.

L'histoire de Joseph dépendait de la sélection d'événements en supprimant ce qui n'était pas lié, en résumant un peu ce qui était nécessaire et en passant à ce qui était lié à l'évènement. L'étude de l'ordre chronologique a déjà montré clairement le mode de sélection d'événements. Nous pouvons nous référer à des exemples, comme le fait que l'histoire ne répète pas les paroles des frères aînés de Joseph lorsqu'il a refusé de retourner en Syrie : il a plutôt donné la réponse de leur père immédiatement malgré la grande distance qu'ils avaient

⁸ Voir: Sourate Joseph (Yūsuf) n° 56

parcourue pour porter son message à leur père,⁹ et la réponse fut claire, comme si elles se contentaient de la vieille histoire de Joseph.

Il s'agit des techniques du cinéma, représentées par la transition d'un événement à un autre, d'une scène à l'autre par le découpage ou le mixage, et cela se voit dans les suppressions auxquelles la recherche faisait référence précédemment. Elle est plus proche de technique du cinéma qu'à la technique du théâtre, parce que ce dernier ne peut pas passer d'une scène à l'autre de manière fulgurante, car il a des éléments nécessaires comme le décor, les équipements et les mécanismes d'affichage, alors que la technique du cinéma peut le faire facilement car elle ne dépend pas d'une présentation directe, mais dépend plutôt de l'utilisation du spectacle pré-préparé, organisé sur une bande qui facilite les transitions, et impressionne le receveur grandement.

L'histoire ne dépendait pas d'un modèle fixe, d'une manière qui pouvait causer de l'ennui, car elle s'appuyait sur la technique de la répétition ou la fréquence pour transmettre d'autres événements, dans une variété étonnante, et en sélectionnant des significations évocatrices dont elles visent. Le receveur note que le barman a répété la vision du roi devant Joseph, bien que nous l'ayons entendu précédemment, pour souligner la justesse du barman dans la transmission de la vision, découlant de deux choses : sa certitude de la capacité de Joseph à interpréter la vision, son besoin de tous ses moindres détails et son souci d'être précis dans la transmission de la vision de son roi : (سبع بقرات سمان - يأكلهن سبع عجاف وسبع سنبلات خضر واخر يابسات sept vaches grasses mangées par sept maigres, sept épis verts et autant d'autres, secs).¹⁰

La technique de fractionnement de l'événement peut être notée dans plusieurs endroits de l'histoire. Cette technique qui dépend du suspense et de la surprise d'un moment à l'autre, se présente dans l'histoire qui ne mentionnait pas au début l'identité de l'homme qui avait acheté Joseph, alors elle dit de lui : (وقال الذي اشتراه من مصر - Et celui qui l'avait acheté était de l'Egypte...), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 21), il n'était pas identifié ainsi que sa femme, jusqu'au scandale de séduction, alors leur introduction était une surprise, révélant plusieurs choses, dont l'héroïsme de Joseph, la difficulté de la situation dans laquelle il se trouvait, en plus du fait que l'événement était un scandale, et pour Al'Azize cela était le plus grand scandale.¹¹ L'histoire n'a pas informé le receveur de la capacité réelle de Joseph, non visionnaire, à interpréter

⁹ Les paroles de l'aîné des frères de Joseph (Yūsuf) qui leur a enseigné dans les versets: (80-81-82), et la réponse directe de son père dans le verset (83).

¹⁰ Voir: Sourate Joseph (Yūsuf) : La vision du roi (43), et la narration du barman (46)

¹¹ Sourate Joseph (Yūsuf) n° 30



les visions et prédire l'inconnaissable. Cette capacité est apparue, seulement en cas de besoin, lorsque ses deux compagnons en prison recouru à lui : (*قال لا يأتيكما طعام ترزقانه إلا نباتكما بتأويله قبل ان يأتيكما نلكما مما علمني*) - *ربي* - La nourriture qui vous est attribuée ne vous parviendra point, dit-il, que je ne vous aie avisées de son interprétation [de votre nourriture] avant qu'elle ne vous arrive. Cela fait partie de ce que mon Seigneur m'a enseigné.) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 37).

Cela coïncide avec la dépendance de l'histoire à la mention des événements précédents sans les inclure dans le cadre de l'évolution de l'événement actuel. Cela a commencé à partir de la vision de Joseph, que la paix soit sur lui, à partir de laquelle ses frères ont dit : (*قالوا يا ابانا ما لك لا تأمنا على يوسف وإنا له لناصحون*) - Ils dirent : "Ô, notre père, qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Joseph? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard.....) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 11). Les frères faisaient référence à un mécanisme de traitement parental antérieur que nous n'avons pas trouvé dans les événements, mais plutôt que ce traitement et ses effets sont prolongés, comme il ressort de leurs paroles au cours de la période qui a précédé le début de l'histoire effective. Egalement, le discours de ses frères sur le vol présumé de Joseph qui se réfère à un temps antérieur aux événements de l'histoire, quel que soit le mécanisme d'interprétation de l'événement auquel ils se réfèrent et la mesure de la sincérité de leur vision concernant cet événement : (*فقد سرق*) - Ils dirent : S'il a commis un vol, un frère à lui auparavant a volé aussi), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 77).

Le conflit :

Le receveur note que le conflit dans l'histoire de Joseph a commencé dès le premier instant : (*قال يا بني لا تقصص رؤياك على إخوتك فيكيدوا لك*) - *كي* - Ô mon fils, dit-il, ne raconte pas ta vision à tes frères car ils monteraient un complot contre toi, le Diable est certainement pour l'homme un ennemi déclaré.) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 5). Les paroles du père n'ont pas émergé du vide mais de l'observation et la révélation. Les mots ici ne sont pas restés de simples spéculations, car les versets suivants ont directement confirmé le déclenchement et l'escalade du conflit : (*إذ قالوا ليوسف وأخوه أحب إلى أبينا منا ونحن عصبة إن أبانا لفي ضلال مبين*) - quand ceux-ci dirent : Joseph et son frère sont plus aimés de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident.) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 8). Le conflit externe s'est poursuivi tout au long de l'histoire entre Joseph et son frère de sa mère et son père d'une part, et (les dix frères de Joseph de son père), et les conséquences à cause de leurs intrigues d'autre part. Le Diable est apparu comme un instigateur des âmes des frères. La femme d'Al-'Azize et la souffrance de la prison, sont considérées comme



conséquence à ce que les frères ont fait. Le conflit entre les deux parties s'est poursuivi jusqu'aux derniers instants. Le receveur savait avec Jacob et Joseph ce que Dieu a permis pour ce dernier, mais ses frères ne le savent pas. Ils sont en conflit avec le père et ses deux fils jusqu'aux derniers instants, le retour de la vue de leur père, leur imploration du pardon puis leur reconnaissance dans les derniers instants la bonté de Joseph.

Le conflit connut des étapes successives, puisqu'il éclata dans les premiers instants entre Joseph l'enfant et ses frères après que le diable suscite entre eux, puis entre Joseph le jeune garçon et la femme d'Al-'Azize, de la séduction à l'accusation puis à la sédition et au complot, et tous cela fut le résultat du premier conflit résultant de sa jetée au fond du puits.

Puis vint le conflit douloureux de Joseph avec une prison dont il tenta en vain de se débarrasser, puis vint l'étape de conflit de Joseph l'homme mûr avec le monde, distribuant de la nourriture aux gens, la douleur de son père et son frère, et la correction de la voie de ses frères.

Le conflit a continué à s'intensifier, mais dans le cadre de la miséricorde de Dieu, que nous avons connue très tôt dans la bonne nouvelle de choix, et de dire aux frères ce qu'ils ont fait, la preuve de son Seigneur, l'aide à gérer la crise, et récupérer son frère d'abord, et toute la famille à nouveau, y compris ses frères qui l'ont offensé, et se sont repentis aujourd'hui, ont regretté ce qu'ils ont fait, et tombèrent devant lui, prosternés.

Il est clair que la suscite du Diable qui a poussé les frères de Joseph dans un conflit scandaleux n'a pas annulé la semence de bonté chez eux, qui contenait un conflit interne, a finalement été résolu par la rédemption, le regret et l'imploration du pardon. Le comportement des frères était la preuve de leur déclin progressif pour le conflit acharné qu'ils ont commencé, car ils n'ont pas terminé leurs complots pour se débarrasser du frère de Joseph, dont leur colère envers lui était à cause de l'amour de Jacob pour lui et Joseph. Ils n'étaient pas satisfaits de cela, mais ils refusaient de continuer leur complot de se débarrasser de lui quand l'occasion se présentait. Ils essayaient aussi de sauver le frère de Joseph pour plaire à leur père. Leur aîné refusait de revenir à moins que son père ne lui donne permission, et tout cela était évident dans leur confession d'erreur, la préférence de Dieu pour Joseph, et leur imploration du pardon.

La nature de l'escalade du conflit peut être visualisée à travers la courbe suivante:



- la vision
- la jalousie
- la jetée au fond du puits
- la séduction
- la séduction collective et la prison
- les années en prison et l'approche du bonheur
- l'arrivé des frères en Egypte
- l'obtention du frère après la planification
- l'effet de cela sur les frères
- la connaissance après une longue durée de souffrance
- la rédemption, la tolérance et la réalisation de la vision

Cela décrit l'escalade du conflit, et son apogée après environ 56 % des événements de l'histoire, et la continuité du conflit, jusqu'à la conclusion avec des événements successifs, prévus, jusqu'à l'heureuse fin, qui est attendue depuis le début. Cela est passé par plusieurs nœuds dramatiques successifs, entre tension et détente, qui établissent une plus grande tension qui s'étend au cours de l'histoire, jusqu'au moment de la découverte de la vérité, et la connaissance des frères Joseph l'identité d'Al-'Azize.

Le Langage :

Le langage de l'histoire de Joseph est marqué par la prédominance notable du dialogue sur la narration, contrairement au récit artistique familier, dans lequel la narration est une caractéristique distincte des arts similaires comme le théâtre, qui repose principalement sur le dialogue.

Cela a été démontré en comptant la présence de narration et de dialogue dans 98 versets, que l'histoire de Joseph comprenait. Le dialogue comptait soixante-onze versets avec un taux de 72%. La narration comptait treize versets avec un taux de 13%. Il y a six versets ont compris les deux formes, mais la narration a prévalu sur le dialogue avec un taux de 6%. Huit versets ont compris les deux formes, mais le dialogue a prévalu sur la narration avec un taux de 8%. En notant que les versets dont le dialogue a prévalu sur la narration n'étaient pas dépourvus de mots narratifs tels que : (قال، وقالوا، وقالت) - il a dit, ils ont dit, et elle a dit), et quelques courtes phrases narratives exprimant l'état du diseur, d'une manière similaire aux instructions théâtrales, tels que : (خلصوا نجيا) - Puis, lorsqu'ils eurent perdu tout espoir de ramener



Benyamin), et (وتولى عنهم - il se détourna d'eux), et (وقلما دخلوا عليه) - lorsqu'ils s'introduisirent auprès de [Joseph]).

Par précaution scientifique, nous avons recalculé le taux de dialogue par rapport au total des versets de sourate entier, et non par rapport à 98 versets que comprenait l'histoire, quelles que soient son introduction et sa conclusion, de peur de porter atteinte à l'exactitude, en disant que l'histoire de Joseph est traitée en son intégralité. Le résultat a été malgré cela au profit du dialogue, où sa présence est restée la plus importante, même sur l'ensemble des versets de sourate. Comme il a été indiqué, le dialogue a un taux de 63% avec 71 versets sur 111 versets, sachant que 8 autres versets ayant le dialogue prédominaient sur la narration, et que 6 autres versets ayant la narration prédominaient sur le dialogue. Cela signifie que le dialogue est prédominant dans quatre-vingt-cinq versets, soit un taux de 76%. Le receveur peut imaginer ce dialogue narratif en réalisant que le nombre de mots (dire) et ses dérivés : (il dit, elle dit, ils disent, elles disent, nous disons, ils disent) a atteint 78 fois, avec un taux de 79%, ce qui rend la narration relativement prédominant dans la langue.

La nature de la méthode linguistique des histoires coraniques peut être déduite dans Sourate Joseph (Yūsuf), cette méthode basée sur la présence écrasante du dialogue dans une scène plus proche du théâtre ou cinéma, dans laquelle le receveur regarde plus qu'il ne lit, et suit un récit. Ce style linguistique a donné à l'histoire de Joseph une présence dramatique dans une intensification très parfaite, et la présence miraculeuse. Avec l'ajout des mécanismes du début, l'escalade du conflit, et la splendeur de la conclusion ; Cela peut être compris de plus en plus clairement.

Comme la recherche a mentionné précédemment, cette beauté dramatique et construction esthétique est un tissu possédant l'intensification de la nouvelle, la précision et la science de la biographie, la narration du roman, le dialogue du théâtre et le drame du cinéma avec toute l'harmonisation du passage d'une situation à une autre, et d'une scène à une autre, ce que la représentation théâtrale est incapable de faire, et ce n'est que l'œuvre de Dieu.

Le lexique linguistique dans l'histoire de Joseph peut être induit à la présence de la puissance de Dieu Tout-Puissant, le mot majesté a été mentionné 43 fois, et avec d'autres attributs 32 fois, avec un total de 75 fois. Jacob a été mentionné linguistiquement par son nom et sa description 29 fois, tandis que le nom de Joseph est mentionné 25 fois, et ses frères 17 fois.

Le lexique linguistique explique la présence de la narration dialogique dans le nombre de répétition donnant à l'histoire le fatalisme des événements, les transitions qualitatives dans une voie conduisant à la victoire de la vérité, dans le cadre d'un clair patronage divin. Le mot (le puits) est mentionné deux fois, tandis que le mot (la séduction) sept fois, (le Prison) neuf fois, (la sédition de prendre en charge les affaires des gens avec l'agriculture et la poids pendant les sept années de vaches grasses et les sept années de vaches maigres) 15 fois, ce qui donne au receveur des indications d'appréciation pour la présence de ces afflictions et leur rôle actif dans l'histoire de Joseph, bien que tous conduisent à la première sédition, celle d'être jeté aux fond du puits.

Une partie du vocabulaire a joué un rôle important dans les axes de l'histoire, comme le mot "Tunique", et notamment la tunique du Joseph, que la paix soit sur lui. Le mot Tunique est mentionné dans la première sédition comme camouflage et calomnie : (*وجاؤوا على قميصه بدم - كذب* - Ils apportèrent sa tunique taché d'un faux sang), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 18). La norme de la vérité invaincue est mentionnée dans la sédition de séduction : (*واستبقا الباب وقدت قميصه من دبر وألفيا سيدها لدى الباب قالت ما - جزاء من أراد بأهلك سوءا إلا أن يسجن أو عذاب أليم* - Et tous deux coururent vers la porte, et elle lui déchira sa tunique par derrière. Ils trouvèrent le mari [de cette femme] à la porte. Elle dit: "Quelle serait la punition de quiconque a voulu faire du mal à ta famille, sinon la prison, ou un châtiment douloureux?), (*فلمأ رأى قميصه قد من دبر قال إن كيكن عظيم*), - Puis, quand il (le mari) vit la tunique déchirée par derrière, il dit: "C'est bien de votre ruse de femmes! Vos ruses sont vraiment énormes!), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 25-28). La faiblesse d'Al-'Azize et la tyrannie de sa femme sont restées un motif pour le manque de victoire de l'innocence. À la conclusion de l'histoire, la Tunique de Joseph est mentionnée comme une norme de sincérité victorieuse, et un remède pas comme les autres : (*انهبوا بقميصي هذا فالقوه على وجه أبي يأت بصيراً وأتوني بأهلكم أجمعين*) : - Emportez ma tunique que voici. Mettez-la sur le visage de mon père : il recouvrera la vue ; puis ramenez vers moi toute votre famille). (*فلما أن جاء - البشير ألقاه على وجه فأرتد بصيراً قال ألم أقل لكم إني أعلم من الله ما لا تعملون* - Quand le porteur de l'heureuse nouvelle fut arrivé, il mit (la tunique) sur le visage du (père) qui, aussitôt, recouvra la vue. Il dit : "Ne vous avais-je pas dit que je sais, par Allah ce que vous ne savez pas?), (Sourate Joseph (Yūsuf) n°93 - 96).

La présence de certains mots forma d'autres indications dans les paroles des personnages de l'histoire. Nous notons, par exemple, le mot patience, qui était toujours sur la langue de Jacob, et l'affirmation de la foi sur la langue de ses frères (Naqra, 1974 : 515). La patience n'était pas seulement des paroles que Jacob dit, mais plutôt un porte-parole,

chercher refuge contre l'injustice ne sont pas seulement des paroles prononcées par Joseph, mais plutôt une vie active. L'affirmation de la foi sur la langue des frères n'est pas seulement des coïncidences, mais plutôt une expression incarnant la conscience fatiguée, essayant d'être arrogante mais en vain, car à la conclusion de l'histoire, elle est devenue une prise de conscience, une certitude claire, suivie de la prosternation et l'obéissance à la vérité.

L'histoire employait des mots suggestifs, tels que le verbe (suggérer) dans la parole du Tout-Puissant : *قال بل سولت لكم أنفسكم أمراً* - Il dit : "Vos âmes, plutôt, vous ont suggéré quelque chose) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 18), et c'est un verbe qui porte le sens de parure et d'affection. Nous observons que Jacob, la paix soit sur lui, dans le contexte du discours de Joseph sur ses visions, a dit que le mal appartient au Diable, mais face à ses frères, il leur a attribué le mal, et à leurs âmes qui les ont poussés à commettre un crime, car Jacob est conscient que Joseph est choisi, et que son rôle dans la vie n'est pas encore terminé, et en cela il y a une dimension éducative et réformatrice.

Le receveur note l'insinuation des mots : *قد شغفها حباً* - Il l'a vraiment rendue folle d'amour) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 30). Folle d'amour est une expression forte incarnant l'intensité de l'amour et l'empressement qu'elle sent, et c'est une description précise de ce qui s'est passé avec la femme d'Al'Azize. Le receveur note cet empressement dans l'expression de Jacob, que la paix soit sur lui, à propos de l'absence de ses fils : *فتحسوا من يوسف وأخيه* - Partez et enquérez-vous de Joseph et de son frère) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 87), où le mot (enquérez) reflète cet empressement, et le désir d'effectuer une enquête minutieuse, pas une quête éphémère.

La dépression psychologique peut être clairement observée dans les mots des frères de Joseph : *مسنا وأهلنا الضر ببضاعة مزجاة وتصدق علينا* (- la famine nous a touchés, nous et notre famille, et nous venons avec une marchandise sans grande valeur. Donne-nous une pleine mesure, et fais-nous la charité. Certes Allah récompense les charitables!), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 88). Ces mots reflètent leur fort désir de plaire à leur père en déployant tous leurs efforts pour exprimer leur plaisance et sympathie. La métaphore est claire dans leurs paroles, car ils demandent secrètement que leur frère leur soit rendu, et Joseph, que la paix soit sur lui, a remarqué cette faiblesse dont il était impatient, alors il s'est adressé vers la découverte, l'avertissement et le pardon.

Le dialogue a contribué à révéler des détails absents, des événements ancestraux, et le contexte des événements et leur évolution, comme en révélant la stérilité d'Al-'Azize et de sa femme: *أو نتخذة ولداً* ou



que nous l'adoptions comme notre enfant) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 21), et la nature du travail du barman et du boulanger : (*إني أراني أعصر خمراً*) - *وقال الآخر إني أراني أحمل فوق رأسي خبزاً تأكل الطير منه* - Et moi, je me voyais portant sur ma tête du pain dont les oiseaux mangeaient) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 36), et le dialogue révèle la psychologie des frères de Joseph depuis leurs premiers mots : (*إن قالوا ليوسف وأخوه أحب إلى أبينا منا ونحن عصبة إن*) - *أبانا لفي ضلال مبين* - Quand ceux-ci dirent " Joseph et son frère sont plus aimés de notre père que nous alors que nous sommes un groupe bien fort. notre père est vraiment dans un tort évident) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 8), où il note leur empressement à se séparer psychologiquement de Joseph et son frère en les dépouillant de leur relation avec eux, comme ils l'ont fait en ce qui concerne la relation de leur père avec eux deux fois : (Notre Père), et quand les mots se sont abordés la pensée à tuer, et réaliser pratiquement le complot, leur dialogue a utilisé la deuxième personne du singulier : (*أقتلوا يوسف أو اطرحوه*) - *أرضاً يخل لكم وجه أبيكم وتكونوا من بعده قوماً صالحين* - Tuez Joseph ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers vous, et que vous soyez après cela des gens de bien) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 9), et ce montre leur refus intérieur de commettre le crime, et donne l'impression d'avoir une graine de bonté en eux.

Ils ont dépouillé Joseph du titre des frères, alors même qu'ils essayaient de tromper leur père et prétendaient s'occuper de lui: (*مالك لا*) - *تأمننا على يوسف وإنا له لناصحون* - Ils dirent : "Ô, notre père, qu'as-tu à ne pas te fier à nous au sujet de Joseph? Nous sommes cependant bien intentionnés à son égard.) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 11), et ils ont révélé les secrets de leurs âmes concernant la véracité de la situation. En ce qui concerne la situation de Joseph, ils ont dit : (*وما أنت بمؤمن لنا ولو*) - *كنا صادقين* - Tu ne nous croiras pas, même si nous disons la vérité) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 17), où le mot (même si) indique le doute qu'infiltré de leurs âmes à leurs paroles. En ce qui concerne la situation du frère de Joseph, ils ont dit : (*واسأل القرية التي كنا فيها والعير التي أقبلنا فيها وإنا*) - *لصادقون* - Et interroge la ville ou nous étions, ainsi que la caravane dans laquelle nous sommes arrivés. Nous disons réellement la vérité" (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 82), dans des mots qui palpitent de certitude, en demandant le témoignage de témoins d'une part, et en affirmant la certitude sans doute par le mot "même si" ou autre chose, et ils étaient à ce moment-là réellement véridiques.

Les frères de Joseph étaient persistants dans leurs opinions, même s'ils différaient avec leur père le Prophète : (*قالوا سترأود عنه أباه وإنا*) - *لفاعلون* - Ils dirent : "Nous essayerons de persuader son père. Certes, nous le ferons), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 61). Le mot délibération



prouve la complexité de la mission, en prouvant l'échec de la séduction à réaliser ses buts dans l'histoire de la femme d'Al-'Azize, (Certes, nous le ferons), une expression indique l'instance à réaliser une mission difficile. Ils ont déjà réussi avec toutes les alliances qui leur ont été imposées, où Jacob, la paix soit sur lui, a accepté après urgence et délibération difficile, et il leur conseillerait d'avoir pitié de son fils et d'eux tous: (وقال يا - بني لا تدخلوا من باب واحد وادخلوا من أبواب متفرقة Sourate Joseph (Yūsuf) n° 67).

Les paroles du dialogue ont contribué à suggérer la difficulté de la condition des gens pendant les sept années de vaches maigres, car le but du succès des frères de Joseph était de délibérer leur père pour qu'il prenne le frère de Joseph, pour simplement augmenter les approvisionnements d'une charge d'un chameau : (وتزداد كيل بعير ذلك كيل يسير) - et nous nous ajouterons la charge d'un chameau et c'est une charge facile), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 65). Même le prix annoncé par le roi est devenu juste la charge d'un chameau : (قالوا نفقد صواع الملك ولمن جاء به) - Ils répondirent : "Nous cherchons la grande coupe du roi. La charge d'un chameau a qui l'apportera et j'en suis garant), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 72), et cela nous conduit à imaginer la dureté de la vie et la difficulté de la situation.

Les mots des frères de Joseph à la conclusion de l'histoire représentaient une transformation dramatique : (قالوا تالله لقد أثرك الله علينا وإن) - كنا لخاطئين - Ils dirent : "Par Allah, vraiment Allah t'a préféré à nous, et nous avons été fautifs), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 91). Les mots ont révélé leur reconnaissance finale de la distinction de Joseph et qu'il mérite l'amour de leur père plus qu'eux, et ils ont confessé leur erreur. Cette confession était à cause de Joseph grâce à sa patience, sa planification et par son souci pour eux. C'est ainsi la position du Prophète Joseph, que la paix soit sur lui s'est apparue : (قال لا تثريب عليكم اليوم يغفر الله - وهو ارحم الراحمين Il dit : "Pas de récrimination contre vous aujourd'hui! Qu'Allah vous pardonne. C'est le Plus Miséricordieux des Miséricordieux.) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 92). Il annonce son pardon : (Pas de récrimination contre vous), et a prié Dieu pour qu'il les pardonne : (Qu'Allah vous pardonne). Il a possédé la certitude de la miséricorde de Dieu le Bien-Aimé: (C'est le Plus Miséricordieux des Miséricordieux). Il n'a pas oublié la douleur de son père, alors il a immédiatement dit : (اذهبوا بقميصي هذا فألقوه على أبي يأتي بصيراً - Emportez ma tunique que voici, et appliquez la sur le visage de mon père : il recouvrera [aussitôt] la vue. Et amenez-moi toute votre famille), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 93). Le miracle était de prendre le remède des composants de l'ancienne douleur. La Tunique contaminée par le faux sang était l'entrée vaste de



l'histoire d'hier, et la Tunique du bienheureux Joseph est la raison de la guérison aujourd'hui. Quant à Jacob, la paix soit sur lui, a dit à ses fils: (قال سوف استغفر لكم ربي - il dit : J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 98), et sa promesse est vraie, mais la procrastination ici découle de plusieurs choses, y compris qu'il n'a pas encore vu Joseph, bien qu'il le voie par la certitude.

L'histoire de Joseph emploie le langage du corps, comme la parole du Tout-Puissant : (قالوا وأقبلوا عليهم تفقدون) - Ils se retournèrent en disant : "Qu'avez-vous perdu?) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 71), où le langage du corps exprime ici la confiance des frères en leur innocence. C'est une autre preuve de l'évolution psychologique qu'ils ont. Ils ne parlent pas seulement, mais ils disent en se dirigeant vers les serviteurs d'Al-'Azizequi les poursuit, vers le côté qui leur fait face, et s'ils étaient de mauvaises personnes, leurs pas se seraient dirigés malgré eux dans le sens de la fuite, ce qui confirme leur bonne intention. Le langage du corps a mis en évidence la manière de parler dans la parole du Tout-Puissant : (خلصوا نجياً) - de ramener Benyamin), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 80), qui est une incarnation exprimant la manière du discours caché, que personne ne veut entendre, alors ils se regroupent ensemble, et parlent à voix basse, parce que leurs paroles portent leur dangereux secret quand ils ont renoncé à Joseph, que la paix soit sur lui.

L'idée:

Après avoir lire le texte complet, le receveur peut atteindre le point de départ logique, et l'idée principale qu'il aborde. L'axe principal de l'histoire est Joseph et ses frères : (لقد كان في يوسف واخوته آيات للسائلين) y avait certainement, en Joseph et ses frères des exhortations pour ceux qui interrogent), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 7), le commentaire sur l'histoire à la conclusion le confirmait: (وما كنت لديهم إذا أجمعوا أمرهم وهم يمكرون) - Ce sont là des récits inconnus que Nous te révélons. Et tu n'étais pas auprès d'eux quand ils se mirent d'accord pour comploter), (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 102). La patience de Joseph et son père qui a suivi ces évènements était un message de succès, ainsi que la victoire sur soi-même, le racolage, l'esclavage, l'emprisonnement ou la victoire sur la sécheresse et la faim. La leçon donnée à Muhammad, que la Paix et bénédiction d'Allah soient sur lui : (قل هذه سبيلي أدعوا إلى الله على بصيرة أنا ومن اتبعني) - Dis : "Voici ma voie, je m'appelle les gens [à la religion] d'Allah, moi et ceux qui me suivent,) (Sourate Joseph (Yūsuf) n° 108). Il est clair que l'idée principale de l'histoire tournait autour de ce cadre, pour confirmer que la patience face aux malheurs et la confiance en Dieu aboutissent à la victoire, au succès et l'élimination de tous les obstacles. Joseph a résumé son malheur en prison et ses raisons, l'éloignement de la famille et la rupture avec les frères sont le résultat de l'action du diable



وقد احسن بي إذ أخرجني من السجن وجاء بكم من البدو من بعد أن نزغ الشيطان بيني وبين) :
Et Il m'a certainement fait du bien quand il m'a fait sortir de prison
et qu'il vous a fait venir de la compagnie,[du désert] après que le Diable
ait suscité la discorde entre mes frères et moi), (Sourate Joseph (Yūsuf)
n° 100). Contemplez avec moi la beauté de la politesse de Joseph, car il
n'a pas mentionné ces malheurs, sauf après qu'ils ont été exilés, et il a
mentionné la bonté de son Seigneur envers lui quand il l'a sauvé d'eux,
puis il a commencé à énumérer les bénédictions de Dieu sur lui (رب قد
اتييتني من الملك وعلمتني من تأويل الأحاديث فاطر السماوات والأرض انت ولي في الدنيا والاخرة
- توفي مسلماً والحقني بالصالحين - Ô mon Seigneur, tu m'as donné du pouvoir et
m'a enseigné l'interprétation des rêves, [c'est Toi Le] Créateur des cieux
et de la terre, Tu es mon patron ici-bas et dans l'au-delà. Fais-moi mourir
en parfaite soumission et fait moi rejoindre les vertueux), (Sourate
Joseph (Yūsuf) n° 101). Il mentionne la bénédiction du pouvoir, le choix
d'enseigner l'interprétation des rêves, et le soucie de toutes les
situations. Joseph, la paix soit sur lui, a appelé Dieu à réaliser ses
espoirs futurs (Fais-moi mourir en parfaite soumission et fait moi
rejoindre les vertueux). Le message de l'histoire de Joseph est clair entre
le passé douloureux, la brillante réalité et le bel avenir souhaité, c'est le
voyage du croyant sincère, patient, et reconnaissant. C'est un message
de foi, qui n'a pas été perturbé par la prédication directe, mais plutôt un
suspense esthétique, dans lequel les souffles se sont arrêtés parfois, et
les gens ont poussé un soupir de soulagement à d'autres moments, dans
une texture esthétique miraculeuse.

Conclusion :

- L'histoire de Joseph a été caractérisée par la présence d'un certain nombre de personnages qui servent l'événement et son évolution. Le nombre des personnages principaux était deux, le personnage de Joseph, dont la présence était dans 100% des événements passés mentionnés en 98 versets, tandis que le personnage collectif (les frères de Joseph) est de 58,16%.
- La présence de ces personnages principaux et secondaires et la disparité des proportions de leur présence parmi entre nombreux, médiocre, et rare; elle correspond à la disparité des rôles des personnages sur le terrain en réalité, et correspond au concept de sélection esthétique, qui repose sur le choix de ce qui est vraiment nécessaire et en isolant ce qui n'est pas nécessaire.
- Elle a ajouté une nouvelle dimension au traitement des personnages dans le texte coranique, ainsi que les caractères et les actions des personnages, liées aux caractéristiques physiques



du héros principal (Joseph) et la fascination de la femme d'Al'Azize pour lui; C'est ainsi, il a formé un nœud majeur sur lequel basait la narration, et une des caractéristiques importantes qui ont distingué Sourate Joseph par rapport aux autres histoires.

- Il y avait des personnages principaux développés et d'autres en voie de développement, ainsi que des personnages secondaires qui ont joué un rôle partiel dans la narration. Les noms de ces personnages n'ont pas été mentionnés dans la narration coranique. Leur rôle paraît à travers leur relation avec Joseph - que la paix soit sur lui - le héros du récit, et concentré sur leurs comportements.
- Les mécanismes de description et d'attribution des noms dans l'histoire de Joseph mettent l'accent sur le principe de la sélection esthétique, qui se concentre sur des dimensions de valeur suprême, à la nature du déroulement des événements, et les variables de conflit dans l'histoire.
- Le receveur constate que la plupart des personnages de l'histoire de Joseph sont évolués, et que leur évolution progresse pour le mieux, et se dirige vers une plus belle fin.
- L'histoire s'est concentrée ici sur la présentation des personnages selon un caractère dramatique et esthétique, basée sur une vision équilibrée de l'âme humaine, car elle a montré qu'il n'y a pas de mal pur ni de bien parfait.
- Elle a choisi parmi les dimensions du dessin des personnages ce qu'il fallait, tant au niveau de la dimension physique, sociaux ou psychologiques. La nécessité ici est une nécessité dramatique pour les exigences de l'évolution de l'événement, du comportement des personnages et l'escalade du conflit.
- Des personnages absents sont apparus dans les plis de l'histoire de Joseph, ont joué un rôle important dans la détonation des événements, comme le personnage du diable, qui n'est pas apparu directement, mais était présent pour remuer les âmes et susciter l'envie.
- La sélection des événements dans le récit relève des techniques cinématographiques, représentées par le passage d'un événement à l'autre, en passant de scène en scène par découpage ou mixage, et cela se voit dans les zones de suppression auxquelles la recherche fait référence auparavant.
- La sourate contenait de multiples scènes descriptives dans lesquels la description se mêlait à la scène pour incarner une



image animée et émouvante devant le destinataire, le faisant interagir avec les événements et suivre leur rythme.

- L'histoire est basée sur la sélection d'événements en supprimant ce qui n'était pas lié, en résumant ce qui était nécessaire et en passant à ce qui était lié.
- La technique de fractionnement de l'événement peut être notée dans plusieurs endroits de l'histoire. Cette technique qui dépend du suspense et de la surprise d'un moment à l'autre, se présente dans l'histoire qui ne mentionnait pas au début l'identité de l'homme qui avait acheté Joseph.
- Le langage de l'histoire de Joseph est marqué par la prédominance notable du dialogue sur la narration, contrairement au récit artistique familier. Le dialogue comptait soixante-onze versets avec un taux de 72,45%. La narration comptait treize versets avec un taux de 13,27%. Il y a six versets ont compris les deux formes, mais la narration a prévalu sur le dialogue avec un taux de 6.12%, et huit versets, mais le dialogue a prévalu sur la narration avec un taux de 8.16%. En notant que les versets dont le dialogue a prévalu sur la narration n'étaient pas dépourvus de mots narratifs tels que : (il a dit, ils ont dit, et elle a dit).
- Le receveur peut imaginer ce dialogue narratif en réalisant que le nombre de mots (dire) et ses dérivés : (il dit, elle dit, ils disent, elles disent, nous disons, ils disent) a atteint 78 fois, avec un taux de 79,59%, ce qui rend la narration relativement prédominant dans la langue.
- Il existe plusieurs niveaux de narration dans la sourate, comme la narration primaire basée sur le pronom de narration attribué au narrateur de l'histoire, et une narration secondaire basée sur l'attribution de la narration aux personnages de l'histoire. Le dialogue direct prévaut et ce type est prédominant dans l'histoire de Joseph, que la paix soit sur lui.
- La sourate comprenait deux types de suppression, implicite et explicite. Les deux types ont intensifié les événements, de sorte qu'ils resteraient fréquents dans un contexte régulier. La suppression implicite a dominé la plupart des événements en laissant tomber l'élément de détermination temporelle, en mettant l'accent sur l'interconnexion des événements les uns avec les autres et accélérant le déroulement de la narration dans le récit.
- La construction dramatique esthétique dans l'histoire de Joseph est un tissu possédant l'intensification de la nouvelle, la précision et la



science de la biographie, la narration du roman, le dialogue du théâtre et le drame du cinéma avec toute l'harmonisation du passage d'une situation à une autre, et d'une scène à une autre, ce que la représentation théâtrale est incapable de faire, et ce n'est que l'œuvre de Dieu.

- Le dialogue a contribué à révéler des détails absents, des événements ancestraux, ainsi que le contexte et l'évolution des événements.
- L'idée principale de l'histoire tournait autour de ce cadre, pour confirmer que la patience face aux malheurs et la confiance en Dieu aboutissent à la victoire, au succès et l'élimination de tous les obstacles. Le message de l'histoire de Joseph est clair, elle tourne autour du passé douloureux, de la brillante réalité et du bel avenir souhaité.
- Le rôle du lieu se reflétait dans le déroulement des événements et les caractéristiques des personnalités, que ce soit dans le milieu bédouin ou en Égypte. La ruse et l'affût ont été présents dans les deux milieux, mais le deuxième milieu (l'Égypte) s'aligne avec Joseph et il devient Al-'Azize.



Bibliographie

* Livres :

Le Noble Coran, *Roi Fahd* pour l'impression du Noble Coran, Ministère des Affaires Islamiques, des waqfs, de l'appel et de l'Orientation, Royaume d'Arabie Saoudite, en l'an 1422 de l'Hégire, Complexe Roi FAHD pour l'impression du NOBLE CORAN.

القران الكريم، مجمع الملك فهد لطباعة القران الكريم، برعاية وزارة الشؤون الإسلامية والأوقاف والدعوى والإرشاد

- Abou Essoud, Mouhammad bin Mouhammad Al-Emadi : Guidage de l'esprit sain vers les mérites du Noble Coran, إرشاد العقل السليم إلى مزايا القران الكريم Volume 2, Beyrouth, Maison de la renaissance du patrimoine arabe
- Al-Qat, Abdel-Hamid : des Arts de la Littérature, من فنون الأدب, Beyrouth, Dar Al-Nahda Al-Arabiya, 1978.
- Boutayeb, Abdelali : Le problème du temps dans le texte narratif, Fosoul Magazine, Volume 12, Le Caire, Autorité générale égyptienne du livre, été 1993, pages 129-143
- Al-Sabouni, Mouhammad Ali : Safwat Al-Tafseer, Volume 2, Doha - Qatar, Affaires religieuses, شؤون دينية 2^{ème} édition 1981.
- Bret-Vitoz, Renaud, L'Espace et la scène. Dramaturgie de la tragédie française, 1691-1759, Oxford, Voltaire Foundation, coll. « Studies on Voltaire and the Eighteenth Century », 2008. BERTRAND, Dominique, Lire le théâtre classique, Paris, Dunod, 1999.
- Cavaille, Fabien, « Les temps du théâtre. Organisation et déroulement de la séance », p. 37-49 dans Pasquier, Pierre et Surgers, Anne (dir.), La Représentation théâtrale en France au XVIIe siècle, Paris, Armand Colin, coll. « Lettres sup », 2011.
- Comparini, Lucie et Vuillermoz, Marc (dir.), Montrer/Cacher. La représentation et ses ellipses dans le théâtre des XVIIe et XVIIIe siècle, Chambéry, Université de Savoie, coll. « Écriture et représentation », 2008.
- Henin, Emmanuelle, « La scène encadrée : une scène-tableau ? », p. 23-52
- Ibn Ashour, Mouhammad al-Taher : Interprétation de la libération et des lumières, volume 12, Tunis, Maison d'édition tunisienne, 1976.



- Lochert, Véronique, L'Écriture du spectacle. Les didascalies dans le théâtre européen aux XVIe et XVIIe siècles, Genève, Droz, coll. « Travaux du Grand Siècle », 2009.
- NOILLE-CLAUZADE, Christine, La Rhétorique et l'étude des textes, Paris, Ellipses, coll. «Thèmes et études », 1999.
- _____, Le Style, Paris, Flammarion, coll. « GF Corpus », 2004.
- _____, « Sur un exposé de Michel Charles ou comment composer (avec) des textes », Poétique, n° 169, 2012, p. 97-115.
- Noqra, Dr. Tohamy : La Psychologie du récit dans le Coran, Tunis, Société Tunisienne de Distribution, 1^{ère} édition, 1974

*** Revues :**

- Haquette, Jean-Louis et Hénin, Emmanuelle (dir.), La Scène comme tableau, La Licorne, n° 14, coll. « Hors-série – Colloques », 2004.
- Nofal, Ahmed, Youssef : Une étude analytique, دراسة تحليلية, Amman, Dar Al-Forqan pour l'édition et la distribution, 1^{ère} édition, 1989.

*** Dictionnaires :**

- Vuillermoz, Marc (dir.), Dictionnaire analytique des œuvres théâtrales françaises du XVIIe siècle, Paris, Honoré Champion, coll. « Dictionnaires et références », 1998.

*** Sitographies :**

- Al-Marri, Noura : La construction du scénario dans Sourate Joseph (Yūsuf), Magazine Afnan, n° 13, Club Littéraire de Tabuk, 1428 de l'hégire,
(<http://www.dr-nora.com/cultural/yosef.htm>)
- Mazari, Scharf : Niveaux de narration miraculeuse dans le récit coranique, Damas, Union des écrivains arabes, 2002 :
(<http://www.awu-dam.org>).

بنية السرد الروائي في سورة يوسف

اعداد

د. شيماء ابراهيم الدسوقي محمد

المدرس بكلية الآداب – جامعة المنصورة

المستخلص:

تعتبر هنا الرواية القرآنية العظيمة لقصة سيدنا يوسف عليه السلام هي الركيزة الأساسية لمادة السرد، فهي تستمد أحداثها ووقائعها من الواقع والتاريخ.

وكيف أن الرواية القرآنية بسردها لقصة سيدنا يوسف تشبه السرد الفني بيد أن هذه النوعية من السرد تكون بنيتها مستمدة من الخيال والواقع، فالقرآن الكريم في هذه القصة يحوي التقنيات المرتبطة بالسرد وأنماطه وعناصر الحكمة وكافة السمات والخصائص التي تتسم بها الأعمال الأدبية.

الكلمات الإفتاحية: بنية السرد الروائي في سورة يوسف.